

# LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du journal LE CANARD,  
1798 RUE STE-CATHERINE, Montréal.  
Tél. Bell. Est 1121.

## ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis),  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada.

Ce journal est rendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 17 DEC. 1900



## Les élections

LE CANARD, comme on le sait, a mis son énorme influence au service de la bonne cause, et n'a pas peu contribué à la victoire éclatante que le gouvernement vient de remporter. Mais il ne faut pas que les fruits de cette victoire soient perdus.

Laurier et ses collègues ont besoin de fler doux. Il faut que le gaspillage cesse.

Nous demandons que "L'Eureka" soit mis en vente; que le salaire des facteurs des bureaux de poste soit diminué de moitié; que Pacaud reçoive instruction de ne plus parler de patronage; que le prix de l'huile de charbon soit plus coulant; que monsieur Thomas Chapais reçoive sa part de ficelle d'engorgement; que *La Presse* ne devienne pas l'organe du gouvernement au détriment de *La Patrie*; que Préfontaine ne fasse pas le safre et donne une chance à Paul G. Martineau; que la partie Est de Montréal soit dotée d'un bassin canadien-français; que le système de *cold storage* national inventé par Sir Charles soit élevé à la hauteur d'une institution; qu'on vote une pension aux bleus en retraite.

Quand ces réformes auront été accomplies, nous en demanderons d'autres.

Avis à qui de droit.

On signale à un aveugle de naissance la présence d'un collègue nouvellement installé dans la même rue.

—Comment est-il devenu aveugle? demande-t-il.

—Par accident.

—Ah! encore un parvenu!

Frank Lachapelle est à l'angle des rues Ste-Catherine et Cadieux est satisfait du résultat des élections et des affaires qu'il a fait durant toute la campagne électorale.

Maintenant que les élections sont finies il invite toutes ses pratiques à venir le voir comme d'habitude, et il leur promet que son ami Lamoureux n'aura plus les dents avec ses burléments.

Les *Hoti Scotch* et les *Tom and Jerry* sont prêts.

## Notre rôle

Ce n'est pas sans faire violence à notre modestie bien connue que nous nous décidons à rendre publics quelques uns des nombreux témoignages que nous a vailu notre attitude durant la dernière campagne. Mais nous devons à notre nombreuse clientèle, de lui faire connaître le rôle prépondérant joué dans cette élection par leur organe favori, LE CANARD:

Québec-est, 8 nov. 1900.

Le Canard,

Félicitations et remerciements.

WILFRID.

Hotel de Ville, Montréal.

Ober Canard,

Concordia salut.

PRÉFONTAINE.

Hotel de Ville, Montréal.

Monsieur le Canard,

Salut.

L. OUMET.

Napierville, 8 nov. 1900.

Monsieur,

Vous avez fait une lutte transvaalienne.

MONET.

Bonaventure, 8 nov. 1900.

via C. P. P. Tel. Co.

Illustre confrère,

Salutations comfraternelles.

CHARLIE.

Collect 25 cents.

Montmorency, 8 nov. 1900.

Merci pour concours. Si vous aviez tapé un peu plus fort sur Casgrain, ça y était.

CHS. LANGELIER.

Yamachiche, 8 nov. 1900.

Ober Canard,

C'est de ta faute si j'ai perdu mon dépôt.

FRANCE DESAULNIERS.

Nous pourrions publier des centaines de télégrammes dans le même genre, mais ces quelques échantillons suffiront pour donner à nos lecteurs une idée de l'influence exercée par LE CANARD sur le corps électoral.

Un abonné d'Ontario nous demande d'ouvrir une succursale à Toronto pour travailler à modifier l'opinion publique dans cette province enragée.

Nous y songerons.

Conférence populaire sur l'hygiène.

—Les microbes! mais il en existe partout, s'écrie l'orateur: dans les vêtements que vous portez, dans l'air que vous respirez, dans l'eau que vous buvez.

Un auditeur, à la trogne écarlate et à la voix avinée, se dresse indigné:

—Eh! là-bas, parlez pour vous!

## COUAC

Depuis huit jours on n'entend plus parler de l'augmentation de la dette.

*Le Journal* ne dit plus que Préfontaine est assis entre deux sièges.

Les bleus de Trois-Rivières ont rendu un mauvais service à leur curé en le chargeant de choisir leur candidat.

Il est peut-être à propos de rappeler aux électeurs du diocèse des Trois-Rivières que Monseigneur Lafêche est mort.

*L'Express* a commencé la publication d'un long feuilleton dont les abonnés ne verront jamais la fin.

Il n'y a rien comme une bonne défaite pour apprendre à vivre. Depuis l'élection le *Journal* est poli comme un policeman irlandais.

M. Bernier est presque entièrement revenus de son empoisonnement. Il ne lui reste plus qu'un gros mal de ventre.



Le candidat conservateur dans Québec-est est loin d'être découragé. Il va demander le recompte des bulletins de trois mille et quelque, cela va prendre un peu de temps.

Nous félicitons les rouges de Beauharnois d'avoir gagné leur élection; mais avant d'élire un anglais ils auraient pu attendre qu'un comté anglais d'Ontario élise un canayen.

Il y a encore des farceurs dans les campagnes. Un journal conservateur avait écrit à un de ses abonnés de lui envoyer la liste des cultivateurs qui avaient voté pour Laurier en 1896, et qui ne voteraient pas pour lui en 1900. L'abonné lui a envoyé la liste de tous les électeurs morts depuis quatre ans.

Pascal de *La Presse* doit partir ces jours-ci pour une tournée prolongée dans Ontario. Il étudiera la complexité politique de la province et nous expliquera les causes de la défaite de Clarke Wallace et de l'engouement extraordinaire des Ontariens pour sir Wilfrid Laurier.

Nous aimerions à savoir si M. Léandre Ouimet se moque encore des zhurlements oratoires de M. Préfontaine.

M. Taillon est revenu à la ville mercredi soir dans le carrosse de Milton. Les deux portières étaient fermées à clé, pour empêcher les électeurs de lui faire une ovation.

La victoire de Monet à Napierville a un peu dérangé les plans du notaire Coupal. Comme sa femme est un peu peureuse il avait demandé à quelques vieilles filles du village pour lui tenir compagnie durant la session.

Après l'élection il a retiré ses invitations et il restera lui-même à la maison.

X... est un bon bleu qui ne crache pas dedans, comme on dit. Le soir de l'élection, il entre chez lui vers minuit, tout découragé.

Sa femme n'en peut croire ses yeux. "Comment, dit-elle, un soir d'élection, et tu reviens sobre?"

"Que veux-tu, pauvre vieille, répondit-il, j'avais adopté pour règle de ne prendre un coup que lorsqu'il y aurait un bleu élu, et je n'en ai eu que huit dans toute la soirée."

Il faut espérer que nous n'entendrons plus Préfontaine se plaindre de l'ignorance de ses adversaires; c'est bien commode pour grossir une majorité.

On nous écrit que Fabien Vanasse pardonne à Mondou de lui avoir volé sa place comme candidat dans Yamaska.

M. J. G. H. Bergeron a ouvert un bureau d'avocat sur la rue St-Jacques, à Montréal. Il se propose de se consacrer uniquement à sa clientèle.

M. Taillon a déclaré hier soir qu'il ne se présenterait plus nulle part... à moins qu'on ait bien besoin de lui.

Les conservateurs Canadiens-français seront représentés durant le prochain parlement par le père Morin de Dorchester. Grand bien leur fasse.

Dans la province de Québec il reste juste assez de bleus pour se présenter les uns les autres, à l'ouverture des chambres.

Le candidat ouvrier dans Ste-Marie a retiré son dépôt et il se trouve de \$200 plus riche qu'il n'a jamais été de sa vie.

M. Parizeau explique sa défaite dans Chambly-Verchères en disant qu'il y avait un noëud dans une des planches de sa plate-forme.

ETONNANT

La toux est coupée nette par une dose de BAUME RHUMAL.